

### La Guerre du roi Constantin

Le roi Constantin s'est embarqué pour Smyrne après avoir adressé à son peuple un message du plus pur style Guillaume II et dans lequel il se déclare constant à la fois dans l'acte de la guerre, dans l'acte de la paix, dans l'acte de la victoire, dans l'acte de la défaite. Le roi de Grèce pourrait parler aussi de l'Angleterre qui lui a fourni les moyens de tenter ce suprême effort.

### NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE JUGÉE PAR M. CACHIN

Paris, 13 juin. — Dans la chronique de la semaine de la « Revue des Deux-Mondes », M. Raymond Poincaré, parlant du traité de Rapallo, dit que MM. Giolitti, Storza et Venizelos ont sacrifié beaucoup de leurs revendications respectives. Ils ont, du moins, travaillé pour les relations futures de leurs deux peuples et pour la paix générale. En outre, l'accord de Rapallo a permis à la France de concilier des amitiés qui lui sont chères.

### La Question d'Orient

Le roi Constantin est arrivé à Smyrne hier à 10 heures. A grand enthousiasme régna dans la ville. A son débarquement, le roi a été reçu par le haut-commissaire grec et le général commandant en chef des troupes grecques, entouré de son état-major. Le roi a déclaré au correspondant du « Times » qu'il était sûr du succès de l'offensive et que la résistance des Kimmistes ne serait que momentanée.

### LES RÉPARATIONS LES CONVERSATIONS DE WIESBADEN

Paris, 13 juin. — MM. Loucheur et Rathenau ont conversé, à Wiesbaden, du problème de la reconstruction des régions libérées, à deux reprises différentes, et leurs entretiens se poursuivront aujourd'hui. En dehors des conférences internationales, c'est la première fois que des ministres français et allemands se sont entretenus de intérêts communs de leurs pays.

### LES ATTENTATS SUR LES VOIES FERRÉES

Selon une dépêche d'Armentières à l'un de nos confrères, il résulterait de nouvelles investigations faites sur la voie ferrée entre la Chapelle-d'Armentières et Frémesques, que l'attentat de vendredi n'a pu être commis que la nuit, et par des malfaiteurs étrangers au monde des cheminots.

### Au Pays de la Dentelle

En grande solennité Bailleul, l'événement de la France, a reçu la croix de guerre. Pour cette éminente cérémonie et aussi afin d'inaugurer le monument aux morts de la 2<sup>e</sup> division britannique, le maréchal Foch, les ministres, des généraux anglais sont allés au pays de la dentelle.

### LA PROCHAINE RÉUNION DU CONSEIL SUPRÊME

Paris, 13 juin. — Bien qu'aucune date n'ait encore été envisagée officiellement, il ne paraît pas impossible que le Conseil suprême des Alliés se réunisse avant la fin de juin, si la pacification de la Haute-Silésie se trouve achevée dans le délai d'une dizaine de jours et si vers le même moment les événements d'Orient permettent aux gouvernements de l'Entente d'élaborer entre eux une politique commune.

### M. MILLERAND AU CERCLE DE LA LIBRAIRIE

Paris, 13 juin. — Le Président de la République, accompagné de M. Bompard, directeur de son cabinet, s'est rendu, cet après-midi, au Cercle de la Librairie où était réuni le Congrès de Livres. M. Millerand a été reçu par MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail, de Commerce, président du Comité exécutif du Congrès; Tallandier, président du Cercle de la Librairie; Edmond Harcourt, président de la Société des Gens de Lettres, et Croizat, président du Comité du Livre.

### L'Ambassade de France près le Vatican sera installée au Palais Borghèse

Selon une dépêche de Rome, l'ambassade de France près le Vatican serait installée au palais Borghèse, au centre de Rome. M. Jonart, dont le retour à Rome est très proche, pourrait occuper à bref délai les appartements somptueux du prince Scipion Borghèse, célèbre par son raid automobile Pékin-Paris.

### L'ITALIE ET LA FRANCE

Plusieurs journaux prennent nettement parti contre la France. Rome, 13 juin. — Plusieurs journaux traitent, sous une forme générale, les résultats de la politique étrangère italienne. Le « Messaggero », examinant plus particulièrement la situation de l'Italie à Vienne et à Varsovie, regrette que tout ce que l'Italie, soigneusement pour venir en aide à l'Autriche, ne soit pas apprécié à sa juste valeur.

### LES QUOTIDIENNES ON TUE...

Où, on tue beaucoup en ce moment. La rubrique meurtres et assassinats est très chargée. Les lecteurs des quotidiens qui lisent les drames du contenu on du retrouver passés de bonnes minutes chaque matin en suivant le récit de ces crimes. Il n'y eut tant de crimes que maintenant. Rien que pour une journée, à Paris, on ne compte pas moins de huit tragédies sanglantes. En ajoutant celles de province, on peut tripler ce chiffre.

### Les journaux britanniques contre une aide à la Grèce

Dans son article de fond, le « Times » examine la situation dans le proche Orient, et il écrit : Pour des aventures grecques du genre de celles qu'envisage Constantin, il n'y a pas de plus grand ennemi que le gouvernement britannique.

### Une demande d'interpellation de M. Cachin

Paris, 13 juin. — M. Marcel Cachin, député communiste de la Seine, vient de faire connaître au président de la Chambre, son intention de déposer, mardi, dès le début de la séance, une demande d'interpellation sur les événements d'Orient.

### Un enseignement de vaisseau inculpé d'un détournement de 50.000 fr.

Toulon, 13 juin. — L'enseigne de vaisseau de première classe D. O., est appelé à répondre devant l'officier de justice maritime du Parquet de Toulon, de faux en écritures et de détournement d'une somme de cinquante mille francs appartenant à la caisse de la coopérative de son bâtiment.

### UN NOUVEAU PARTI

Paris, 13 juin. — On nous prie d'insérer la note suivante : A la suite du centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup>, il vient de se constituer, sous le titre de parti national, un groupement ayant pour but de préoccuper, dans les circonstances actuelles, les méthodes d'ordre, de clairvoyance et d'activité de la doctrine napoléonienne. Le groupement, qui républic toute idée politique et tend à la fusion de tous les partis, s'inspire de cette pensée de Napoléon : « Rendre la République ébrie sur citoyens, équitable aux étrangers, formidable aux ennemis ».

### Une revue à Mayence en l'honneur de M. Loucheur

Mayence, 13 juin. — M. Loucheur, ministre des Régions Libérées, s'est rendu, ce matin, à Mayence, pour assister à une revue donnée en son honneur. Avant cette cérémonie, le ministre, accompagné de M. Tirard, haut-commissaire de la République française en Rhénanie, a visité la Chambre de Commerce française de Mayence.

### Un nouvel entretien avec M. Rathenau

Wiesbaden, 12 juin. — Immédiatement après la revue, M. Loucheur a quitté le corbillon officiel et est rentré à Wiesbaden, en automobile, vers dix heures.

### LA POLITIQUE

Paris, 13 juin. — On nous prie d'insérer la note suivante : A la suite du centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup>, il vient de se constituer, sous le titre de parti national, un groupement ayant pour but de préoccuper, dans les circonstances actuelles, les méthodes d'ordre, de clairvoyance et d'activité de la doctrine napoléonienne. Le groupement, qui républic toute idée politique et tend à la fusion de tous les partis, s'inspire de cette pensée de Napoléon : « Rendre la République ébrie sur citoyens, équitable aux étrangers, formidable aux ennemis ».

### LES RELATIONS FRANCO-ITALIENNES

Rome, 13 juin. — Les sénateurs Marsaglia et Nuvoloni ont déposé sur le bureau du Sénat une question aux ministres des Affaires étrangères et de la Guerre, relativement à la nécessité d'obtenir de la France une frontière naturelle indispensable pour la défense de la nation, particulièrement en Ligurie, ou du moins une promesse formelle que le chemin de fer Cune-Vintimille sera terminé le plus tôt possible, et sera dans tout son parcours en territoire italien, cimentant ainsi la fraternité des deux nations latines.

### A LA CROIX-ROUGE AMÉRICAINE

Paris, 13 juin. — Le colonel R.E. Olds, commissaire de la Croix-Rouge américaine pour l'Europe depuis deux ans et demi, vient de donner sa démission. Le colonel Olds avait demandé, au mois de décembre dernier, au Comité central de la Croix-Rouge à Washington, de le relayer de ses fonctions. Le comité le pria de les conserver jusqu'à ce que le programme du temps de guerre de la Croix-Rouge en Europe fut achevé. Ce programme est aujourd'hui rempli.

### L'INAUGURATION DU TRANSATLANTIQUE « PARIS » AU HAVRE

Une réception et un dîner à bord du paquebot Le Havre, 13 juin. — A l'occasion de l'inauguration du « Paris », une réception et un dîner ont été donnés à bord du paquebot. Aux côtés de M. Guist'hau, ministre de la Marine, on remarquait MM. Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique; Gabriel Hanotaux, président du Comité France-Amérique; l'amiral japonais Oguri; l'amiral Magrander, représentant l'ambassadeur des Etats-Unis; M. Lépine; MM. Walter Berry et John Slater, présidents des Chambres de Commerce américaine et britannique de Paris; le prince Ghika et plusieurs sénateurs et députés.

### UN NOUVEAU PARTI

Paris, 13 juin. — On nous prie d'insérer la note suivante : A la suite du centenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup>, il vient de se constituer, sous le titre de parti national, un groupement ayant pour but de préoccuper, dans les circonstances actuelles, les méthodes d'ordre, de clairvoyance et d'activité de la doctrine napoléonienne. Le groupement, qui républic toute idée politique et tend à la fusion de tous les partis, s'inspire de cette pensée de Napoléon : « Rendre la République ébrie sur citoyens, équitable aux étrangers, formidable aux ennemis ».